



Été 2021

INTRO

Mais qu'est-ce que c'est donc ça encore ?

Je ne suis pas sûre moi-même : un endroit où mettre des photos que j'aime, à l'abri de la compression de qualité des réseaux sociaux, du jugement du nombre de like, un safe space pour pouvoir écrire un peu plus, l'extension de mon journal intime, le récit de mon été ?

Un peu de tout ça.

Je n'ai aucune attente, ceci est une expérience, c'est ma pensine numérique.



ICI VOUS TROUVEREZ

LE VAN

L'ÉTÉ, LES COPAINS

LA CÉLÉBRATION DE L'AMITIÉ

LE VOYAGE, L'INTROSPECTION

À PEU PRÈS DANS CET ORDRE

LE VAN





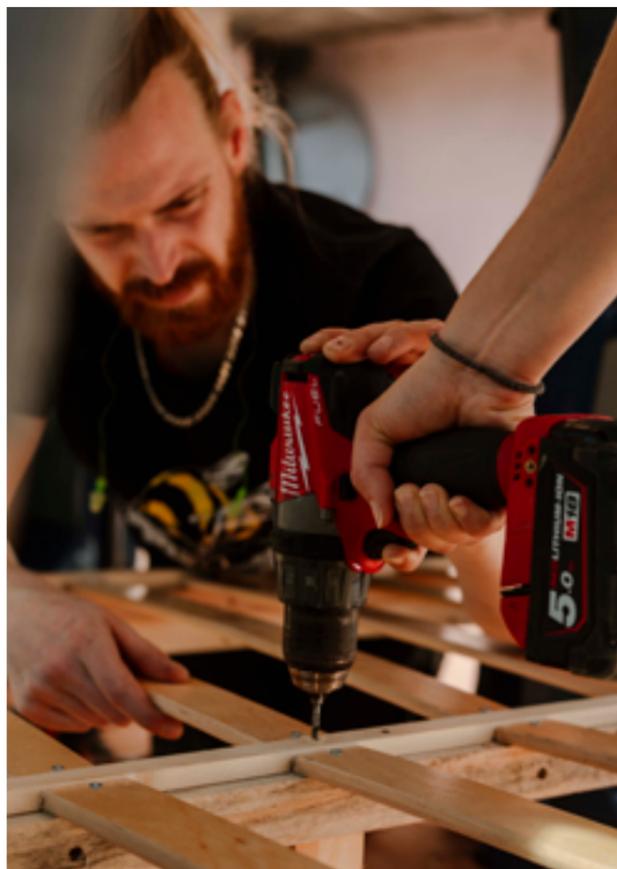
Voyager en van c'était un mode de vie que je pensais impossible, que j'enviais dès l'époque de la famille Delajungle, une envie que je projetais sur mes amis, mes relations, sans pouvoir l'assouvir. Il a fallu une dépression, une rupture, une pandémie pour que je me dise que finalement, je pouvais peut-être réadapter cette envie et la satisfaire moi-même.

J'ai franchi le pas en décembre 2020, pas la meilleure période mais, si pas maintenant quand ? Le graal s'est présenté sous la forme d'un Ford Transit qui appartenait à une dame très inspirante qui elle aussi, avait voyagé seule dedans. J'ai vu ça comme un signe que l'univers confirmait mon choix (même si, confirmation ou non de l'univers, le choix allait être pris).

Je ne suis pas la personne la plus manuelle (je sais changer une ampoule, c'est tout), j'ai raté mon permis (et pas qu'une fois) et c'était le premier véhicule que j'achetais de toute ma vie.

Les premiers mois étaient vraiment difficiles, je regardais les tutos des gens qui expliquaient comment ils se faisaient aider, je regardais la place qu'ils avaient pour pouvoir couper toutes leurs planches de bois. J'étais retournée vivre chez ma mama, dans un immeuble, je garais mon van sur le parking du Géant du coin, pas la meilleure idée : mes premiers frais sur le van ont été de réparer un bris de vitre quand on a essayé de me le voler. J'étais plutôt découragée.

Cependant, 0 regret, les quelques personnes qui m'ont aidé ont fait beaucoup avancer et j'ai pu inaugurer des premiers moments forts dans ce Ford Transit tout bleu.



J'ai quand même accepté sur-le-champ l'aide de Sophie, ma copine de lycée vadrouilleuse qui s'était expatriée en Savoie.

J'ai le coeur rempli de gratitude quand je pense à ces moments, je suis restée un mois et demi là-bas, à travailler avec Sophie et Nicko en reprenant tout de 0, en apprenant ce qu'étaient les fusibles, les volts, les tensions, comment fonctionnait la scie sauteuse, comment poser du parquet, quelles étaient les différents types de vis, qu'il ne faut pas visser en étant trop en biais sous peine de casser multiples forets .

Je suis ressortie de ce mois dans les montagnes avec un van tout propre mais surtout avec encore plus d'amour dans mon petit coeur.



LE PREMIER GROS VOYAGE

Je crois que j'ai toujours su que je ne vivais pas très bien l'hiver. J'ai eu la confirmation en hiver 2019-2020 quand je faisais potentiellement une grosse dépression hivernale - couplé à d'autres choses.

Je me suis alors dit : à quoi bon être freelance si je ne peux pas m'échapper le temps de l'hiver pour aller là où il fait plus beau ?

Je voulais la chaleur, les paysages immenses, je voulais la lumière au réveil, la peau qui chauffe, les bras et jambes découvertes, je voulais quitter le gris, la difficulté à sortir du lit, la gorge serrée dès la première sonnerie du réveil.

J'ai pensé à l'Espagne, j'avais vu les photos des déserts qui me rappelaient l'Arizona. Je me disais que c'était plus à la portée de mes moyens que de sortir de l'Europe.

Dès que le van a été finalisé, que l'énième confinement a été levé, que les frontières se sont enfin ouvertes, j'ai foncé en Espagne, cap sur les Bardenas Reales.



CALLE
ALBILLO

CELEBRAMOS
CUMPLEAÑOS
TELEFONOS
605401195
948411419



L'immensité à découvrir,

Les textures,

Le quotidien d'inconnus,

Les odeurs,

Les anecdotes racontées dans d'autres
langues

Les longues routes aux lumières
incroyables qui ne peuvent pas être
immortalisées en photo, vidéo, qui vivent
dans ma mémoire

L'ÉTÉ LES COPAINS





La bulle d'été a commencée, j'ai compris que c'était ma vie maintenant, de pouvoir me déplacer en van.
Mes amis sont dans le département d'à côté ? Le GPS est en route, la playlist d'été est lancée.

J'ai l'impression d'avoir réussi cet été à équilibrer le rythme social et le fait de me retrouver avec moi-même pour me ressourcer.

Je n'aurais pas dit ça avant parce que je pensais avoir tout le temps besoin des autres pour m'équilibrer.

Je sais maintenant que je peux me suffire à moi-même et c'est une grosse étape de développement personnel pour moi.





Bien sûr, après quelques semaines dans le désert j'ai une montée pressante de créer du lien, de faire la fête, de me perdre dans la foule humaine et d'absorber les énergies, mais je sais que mon rythme est cyclique, je quitte Paris, j'y reviens, je m'y recharge, je repars.

Les prochains mois seront probablement différents, mes envies changeront probablement, j'essaie de lâcher prise sur l'anticipation.

PLEINE LUNE ET CÉLÉBRATION D'AMITIÉ





J'ai toujours été fascinée par le fait d'avoir des traces du temps, des moments. Que ça soit les moments vécus ou ceux des autres. La capture du quotidien, les instants figés, c'est ce que j'aime dans la photo.

Les premières tranches de vies avec Elodie, je pense qu'elles remontent à 2012. Elles sont vraies, prises avec des téléphones beaucoup trop vieux, elles ne sont pas sublimes mais elles témoignent des premières rencontres, des premiers festivals, des lendemains de soirée peu glorieux, de notre année noire (2017, on l'appelle la Grande Dépression).

Lorsqu'on regarde nos anciennes photos, on peut tout de suite identifier dans quel état on se trouvait au moment de la prise des photos. C'est subtil et un oeil extérieur ne le verrait probablement pas, mais c'est un détail, une trace de la dépression qui marque la photo et qu'on retrouve beaucoup trop souvent au fil des années.

Cet été, c'est l'un des premiers depuis longtemps où on peut se regarder et se dire que «ça va», sans trop hésiter.

«ça va» ne veut pas dire que la dépression est partie, que je me réveille joyeuse tous les jours, mais je crois que pour moi, ça veut dire que je m'écoute, je me comprends et j'essaie d'agir en fonction de ce qui est le mieux pour moi et mon mental.

En réalisant qu'on arrivait à une onzième année d'amitié, on s'est dit que c'était l'occasion d'immortaliser cette amitié en nos termes : on choisit la trace qu'on veut laisser.

C'était ce week-end d'août, entre pleine lune et coucher de soleil, sur une plage, avec nos couleurs, notre état d'esprit, notre assurance.



LES VOYAGES ET L'INTROSPECTION



SUR VAINCRE SES ANGOISSES

Spoiler : it's a journey

J'ai toujours eu peur de l'eau, j'ai raté le moment où tout le monde apprivoisait ce vertige aquatique, j'étais occupée à faire otite sur otite. Maintenant, je cherche le contact avec l'eau constamment tout en étant effrayée dès que je n'ai plus pied.

Je sais que j'apprends, je mets la tête sous l'eau progressivement, j'essaie de comprendre les douleurs d'oreille, de pression, je me pousse, je me teste, je cherche mes limites, à mon propre rythme.

Je sors de la zone de douleur, j'élargis la zone de confort, progressivement.

Encore une fois : It's a journey





LES TRUCS QU'ON PEUT FAIRE QUAND ON EST SEULE :

Regarder l'océan en silence et perdre la notion du temps, s'en rendre compte 3 heures plus tard

Dormir en biais dans le van, avec tous les oreillers sur soi

Et se réveiller en sueur à 9h parce qu'on ne s'était pas rendu compte qu'on s'était garée dans un endroit non ombragé

Tester les limites de son sens de l'orientation

Aller à la salle de sport en plein milieu de la journée, parce que pourquoi pas, on ne dépend pas de l'emploi du temps de quelqu'un d'autre.

Faire des débats avec soi-même, arriver à des épiphanies parce que la parole libère

Se mettre au ukulélé et répéter en boucle Someday des Strokes

Prévoir des trucs à voir à la dernière minute, sans qu'on me dise que je n'aurais jamais le temps (j'ai toujours le temps)

Cette liste ne concerne que moi, évidemment





SUR L'ÉQUILIBRE ENTRE LA SOLITUDE ET LA FOULE

Je crois que je ne sais bien faire que les extrêmes : la fête sans arrêt pendant des jours et des jours ou la retraite seule, loin de tout.

J'apprends petit à petit à avoir un peu des deux, à petite dose, à m'écouter au lieu de chercher le contact social dès que je ne veux pas ressentir une nouvelle émotion potentiellement négative.







SUR LES RELATIONS AUX AUTRES, À SOI, SUR LES LIMITES

Je réfléchis aussi beaucoup aux relations que j'ai avec les gens, qu'est-ce que je veux d'eux ? Qu'est-ce que j'attends des relations que je noue ? J'aime connaître profondément les gens, tout le monde aime parler de soi, mais personne ne s'écoute : est-ce que c'est possible l'équilibre dans les échanges ? L'intérêt mutuel, non feint et sans arrière-pensée ? Les discussions vives, pas les débats politiques. Je veux connaître la personne pour de vrai, j'aime le moment où la barrière tombe, où j'entends l'émotion chez l'autre, le moment où je tombe en amour de la passion de l'autre et du moment qui se déroule devant nous.

Est-ce que c'est normal de toujours se retenir pour ne pas déverser un torrent d'amour sur ses proches ? Il faut trouver l'équilibre et garder un peu d'amour pour soi-même, mais parfois ça semble si contre nature, l'envie de tout donner et s'oublier et forte.



SUR L'INTENSITÉ

J'ai l'impression de ressentir tout très fort, j'aime et recherche ces moments où l'échange appartient uniquement aux personnes présentes, on s'enferme dans une sorte de secret, un lien indicible est créée par l'expérience du moment.

Ces moments, je les retrouve avec les gens mais, depuis peu, avec moi-même aussi ? Dans des instants du quotidiens, de marches au milieu de forêts de pins la nuit, au lever face à l'océan qui brille illuminé par les premiers rayons.

C'est ça peut-être s'épanouir ?



Tout ce que j'ai écrit ici est au final une production de mes propres pensées, angoisses, réflexions, épiphanies.

J'ai un peu l'impression de mettre mon coeur à nu sur Internet, peut-être que certaines choses vous auront parlé, au mieux vous aurez vu des jolies images.

D'ailleurs, toutes les photos sont de moi, sauf celles de la construction du van (Nicko, Sophie et moi), et celles du shoot de l'amitié : c'est une production commune avec Elodie !



call me
NARRI

